

Lettre de Paul Pilotaz à Jean Paulhan, 1955-02-12

Auteur : Pilotaz, Paul (1905-1997)

Voir la transcription de cet item

Transcription

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Citer cette page

Pilotaz, Paul (1905-1997), Lettre de Paul Pilotaz à Jean Paulhan, 1955-02-12, 1955-02-12.

Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle).

Site *HyperPaulhan*

Consulté le 13/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Paulhan/items/show/15065>

Copier

Information sur la lettre

Date 1955-02-12

Destinataire Paulhan, Jean (1884-1968)

Langue Français

Informations sur l'édition numérique

Mentions légales

- Fiche : Société des Lecteurs de Jean Paulhan ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Lettre : Ayants-droit de Jean Paulhan

Éditeur Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle)

Notice créée par [Équipe HyperPaulhan](#) Notice créée le 09/04/2021 Dernière modification le 28/11/2025

PILOTAZ-CLASTRES

COYAH

Guinée Française

(A. O. F.)

Coyah 12 février 1955

Cher Jean,

Nous arrivons, toi, O'G, conclusions,
à peu près identiques à celles de M. Heine,
nous pensons, toi, que notre longue voyage
riche nous mettrait à l'abri des attaques
météorologiques, et que, en échange, nous
fait son apparition, il s'appelle "escapade",
et a eu, si, la première année, une violence
aussi grande que pour le climat plus lui
savait le plus favorable.

Le u est près de la fin de cette
année que j'avais en l'esprit. Jusqu'à
présent aucun traitement n'a donné de
résultat, et dès lundi je vais commencer
à arracher les bananiers - à arracher toute
la plantation - et à replanter. J'ai bien
réfléchi, c'est dur, mais j'ai vu n'avoir
plus que cela à faire.

Lily est ici pour une semaine encore,
et moi un mois.

Nous menons dans ce pays une existence
incalculable. La France vit même
matériellement et même en même temps
les fragiles aspects moraux de sa population.

Que va-t-il sortir de cette anarchie?
Est-ce nous qui, vieillissant, acquiesçons comme
un vent nouveau, celui de l'obéissance, est-ce
le monde lui-même qui tout entier
s'écroule? Tout paraît nous échapper,
tout devient déraison.

Lily et moi sommes toujours de tout
comme avec vous et nous vous envoie
toute notre amitié.

Paul

- Paul le bonhomme, et ses parents même
y arrivent -